

## Lycée de Louviers : le graff s'invite au cœur de l'échange avec des élèves allemands

Des élèves allemands étaient en visite au lycée de Louviers (Eure). Avec les Français, ils ont réalisé neuf œuvres sous la direction du graffeur pochoiriste Jimbo, qui vit à Ailly.



Au sol, l'artiste Jimbo (Jérémy Chouette) et le professeur allemand Wolfram Schmidt se serrent la main, tandis que derrière (avec la chemise à carreaux) le professeur Alexis Rousselin pose avec les élèves et leurs toiles.

« C'est le grand jour », lance Alexis Rousselin, professeur d'allemand au lycée Les Fontenelles de Louviers (Eure). Devant une assemblée d'élèves français et allemands regroupés au CDI, il déroule dans les deux langues les raisons de ce rassemblement, ce mercredi 14 mai 2025. Tous sont réunis pour la présentation officielle des œuvres réalisées par les élèves dans le cadre d'un projet pédagogique mêlant art et échange culturel.

Le lycée lovérien est associé à son homologue d'outre-Rhin - de la ville de Bad Segeberg, située à 45 minutes de Hambourg - dans un programme d'échange entrepris depuis plusieurs années. Dernièrement, les lycéens français étaient en Allemagne du 25 mars au 1er avril 2025. À cette occasion, ils se sont mis d'accord avec leurs camarades allemands sur le projet. « L'idée était de réaliser, en groupe, neuf toiles en partenariat avec le graffeur Jimbo », rappelle Alexis Rousselin.

*Nous voulions rendre hommage au street-art, une culture très présente à Hambourg. Alexis Rousselin, professeur d'allemand au lycée Les Fontenelles*

L'artiste, de son vrai nom Jérémy Chouette, vit à Ailly. Ce graffeur utilise des pochoirs et des bombes de peinture pour réaliser ses œuvres. Une technique qu'il a enseignée aux élèves français et allemands. Le graff n'était pas choisi au hasard. « Nous voulions rendre hommage au street-art, une culture qui a émergé dans les années 1980 et qui est très présente à Hambourg depuis des décennies », précise le professeur d'allemand.



Des élèves françaises devant leur graff représentant leur vision du monde, où elles pleurent la pollution et le braconnage.

Et pour passer du concept à la réalisation les lycéens de [Bad Segeberg](#) sont venus en France le 5 mai dernier. Après une visite de [Paris](#) puis de [Saint-Malo](#), ils sont arrivés à [Louviers](#) le jeudi 8 mai 2025, pour un retour chez eux le lendemain de l'exposition, à savoir hier, le 15 mai 2025. Durant leur séjour dans la cité drapière, hébergés chez les parents volontaires, les Allemands et les Français ont réalisé leurs œuvres. « Le thème était libre, mais il devait porter une revendication, un message », précise l'artiste Jimbo.

### L'œuvre de 53 élèves des deux pays

En tout, 25 élèves français et 28 élèves allemands ont été associés dans ce projet commun, encadré par cinq enseignants: deux professeurs d'allemand (Alexis Rousselin et Frédéric Planchais) du lycée [Les Fontenelles](#) et trois professeurs de français (Anja Günter, Olaf Repenning et Wolfram Schmidt) du lycée de [Bad Segeberg](#). L'objectif de cet échange était évidemment de pousser les élèves à pratiquer une langue étrangère. Mais au dire de certains lycéens français, les échanges se faisaient « plutôt en anglais qu'en allemand ».

Sur le plan artistique, les élèves ont laissé libre cours à leur créativité. Certains ont choisi de représenter l'amitié franco allemande, avec notamment des bâtiments emblématiques des deux pays (tour Eiffel, arc de triomphe et Bundestag). D'autres ont souhaité porter des messages plus revendicatifs et universalistes.

« Une femme ne doit pas dépendre d'un homme »

Rosalie et Anna, deux jeunes allemandes, étaient associées à trois lycéens français, Timéo, Lou Ann et Lya, pour réaliser une toile au sujet des revendications féministes. « On voulait représenter les problèmes d'égalité, les différentes formes de féminité et les discriminations qui existent encore », dit Lou Ann. Anna rebondit : « Les femmes, peu importe leur couleur ou leur religion, restent des femmes. Elles devraient être prises plus au sérieux et moins souffrir des inégalités comme dans certains pays. Une femme ne doit pas dépendre d'un homme. »



Trois élèves français et deux élèves allemandes (aux deux extrémités) devant leur graff valorisant la diversité des femmes et leur liberté.

Un groupe d'élèves françaises (Élisa, Emma, Léonie, Jeanne et Mélyne) s'est de son côté exprimé sur « la pollution de la planète et le problème du braconnage ». Elles ont représenté un œil qui pleure, dont la planète remplace la pupille. « C'est notre vision du monde. On aimerait que ça s'améliore, même si on n'y croit pas vraiment », confie Mélyne.

### La technique du graff avec des pochoirs

Le graffeur professionnel, de son côté, se réjouit de cette expérience. « J'ai pu leur apprendre les techniques du graff avec des pochoirs. Nous avons tracé les différents pochoirs selon ce qu'ils voulaient représenter, nous les avons ensuite découpés avec des scalpels, puis la dernière étape consistait à utiliser les bombes de peinture. Cela représente 3 à 4 heures de travail pour la réalisation d'une toile », dit Jimbo.

Quant aux enseignants, ils ne cachent pas la fierté qu'ils éprouvent pour leurs élèves. « Nous tenons à vous féliciter et vous remercier pour votre implication. Vous pouvez être tous fiers de vous », a lancé Alexis Rousselin aux élèves français et allemands.